

96 R            Les bonjours d'amour.

Il,  
Derrière un fusil, les couleurs obligent.  
Il,  
Défendre un oubli que la mort enlise.  
Il,  
Il a sa mémoire, tout ça le dépasse.  
IL,  
Là par le hasard d'un destin qui casse.

Elle,  
Née d'un regard sombre qu'un masque dirige.  
Elle,  
Le devoir de l'ombre que le temps corrige.  
Elle,  
Prisonnière de lui, presque d'une race.  
Elle,  
Dans le cœur des bruits qui cherchent' une place.

Les bonjours d'amour n'ont pas de patrie.  
Les angoisses du jour n'ont pas de pays.  
Qu'ils soient de déserts ou de grains de riz,  
Tous les corps de mères portent les mêmes fruits.

Les bonjours d'amour n'ont pas de pays.

Lui,  
Il a un passé, des ordres à survivre.  
Lui,  
Il se sent troublé où son cœur délivre.  
Elle,  
Elle le sait comme' elle', aux enfers de glace.  
Elle,  
Ailleurs où ici pourvu qu'on s'embrasse.

Les bonjours d'amour n'ont pas de patrie.  
Les angoisses du jour n'ont pas de pays.  
Qu'ils soient de désert, ou de grains de riz,  
Tous les corps de mères portent les mêmes fruits.

Les bonjours d'amour n'ont pas de pays.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr